

GAP

## Les mardis de l'orgue : l'éclectisme a séduit un public enthousiaste



Un organiste au jeu très accompli. Photo Le DL/Pierre ODDOU

Emmanuel Duperrey a ouvert l'avant-dernier concert de la saison avec une musique évoquant Versailles : une chaconne écrite par Marin Marais (Guillaume Depardieu) compositeur venu prendre des cours de viole de gambe chez Monsieur de Sainte Colombe dans le célèbre film "Tous les matins du monde".

L'organiste invite ensuite à un voyage qui commence sur les terres d'Irlande, se poursuit au pays de Galles et se termine au Mexique à travers trois œuvres de Hans-André Stamm qui intègre dans ses compositions des musiques folkloriques de ces pays, le public ayant chanté auparavant la berceuse galloise "Suo Gan".

Puis, retour quelques siècles auparavant : la cinquième sonate en trio de Bach jouée avec brio

a enthousiasmé le public impressionné par la technique irréprochable qu'impose cette œuvre.

"Le Cygne", une belle mélodie de Saint-Saëns jouée à l'origine par un violoncelle accompagné au piano est particulièrement bien traduite par les jeux de l'orgue. De cette même époque, le concertiste nous livre une Toccata de Gigout où un immense crescendo tient le public en haleine.

Pour l'avant-dernière œuvre, les auditeurs sont sollicités de nouveau pour chanter un choral de Bach avant d'en écouter la version d'un grand organiste allemand Helmut Walcha. Puis, une œuvre brillante du compositeur hollandais Klaas Jan Mulder a conclu ce beau concert d'Emmanuel Duperrey qui a été ovationné par le public.